

VIE DE
SAINT EDMÉ,
ARCHEVÊQUE DE CANTORBÉRY,
AVEC LES LITANIES, L'HYMNE ET PLUSIEURS
ORAISONS EN L'HONNEUR DE SAINT EDMÉ.



TROYES. — IMPRIMERIE DE BAUDOT.

ABREGÉ DE LA VIE
DE SAINT

EDMOND

VULGAIREMENT

SAINT EDMÉ,

ARCHEVESQUE DE CANTORBERY,
PRIMAT D'ANGLETERRE, D'HYBERNIE,
ET PATRON DE PONTIGNY.

Composé par F. P. CHARLET, Religieux
Bernardin.

*Avec les Litanies, l'Hymne, & plusieurs belles
Oraisons en l'honneur de Saint Edmé.*



A TROYES,

Chez JEAN-ANTOINE GARNIER, Imprimeur,
Libraire, rue du Temple.

AVEC APPROBATION.

GRAND SAINT EDMOND



PRIEZ POUR NOUS.



LA VIE
DE ST. EDMOND,
VULGAIREMENT
SAINT EDMOND,

Archevêque de Cantorbery, Primat d'Angleterre, d'Hybernie, & Patron de Pontigny.

VOICI deux Royaumes comblés de joie en la personne de notre Saint Edmond, l'un pour l'avoir vû naître, & l'autre pour l'avoir vû mourir; l'Angleterre dit lui avoir donné le Berceau, & la France rend grâces à Dieu d'avoir été choisie pour le lieu de son éducation. L'Angleterre tient à honneur d'avoir élevé ce grand Saint jusqu'à la Primatie, & la France enrichie de ce précieux dépôt s'estime heureuse de voir tout le monde tomber d'accord, que c'est dans l'étendue de son Domaine, que cet illustre Prélat a mérité la

A ij

Couronne de gloire , & la naissance spirituelle dans le Ciel , qui est le principal objet de la naissance temporelle qu'il prit autrefois en un certain Village appellé Abendon , de Parens plus riches de vertus que de biens de fortune. Son Pere se nommoit Edouard , & sa Mere Mabile , dont Dieu bénit le mariage de deux garçons & de deux filles. Après quoi , le bon pere Edouard dégoûté des embarras de ce monde se retira du consentement de sa partie , au Monastere d'Evesham , où ayant passé quelques années en l'étroite observance de sa Règle , il eut un heureux décès , laissant ainsi la pauvre Mabile dans le monde , chargée de ses quatre enfans. Mais si elle étoit au monde , elle ne s'y comportoit pas suivant les coutumes du siècle , puisque ses plus grands entretiens , après les devoirs de son ménage , étoient dans les Eglises , & pour mortifier plus sensiblement les appétits de sa chair , elle portoit pour chemise un Cilice qui lui battoit jusqu'aux talons ; & non contente de cela , elle y ajoutoit une Cotte de maille , ferrée de deux lames de fer : tels furent les Parens de notre Saint , d'où nous devons prendre occasion de remercier la miséricorde Divine , qui a permis pour le bien de son Eglise , qu'un si bon arbre ait produit de si bons fruits , ce que nous allons voir en peu de mots.

Celui de qui nous parlerons fut nommé Edmond , tant à cause que cette bonne Mere faisant ses Prieres devant le tombeau de Saint Edmond , Roi & martyr , elle sentit son enfant se remuer dans son ventre ; comme aussi parce qu'en sa naissance il fit paroître tant de netteté qu'il ne gâta point les drapeaux dont il fut premierement enveloppé. La bonne Mere prit un si grand soin de l'élever en la crainte de Dieu , qu'elle l'accoutuma de bonne heure aux veilles & à l'abstinence ; & pour lui faire passer le Vendredi au pain & à l'eau , elle l'amusoit avec des petits présens & des mignardises. Le voyant plus avancé en âge , elle l'envoya à Paris avec son frere Robert , les exhortant l'un & l'autre de fuir les mauvaises compagnies , & de maintenir toujours le corps soumis à l'esprit. A cet effet elle leur présenta deux Cilices , avec avis de s'en servir au moins deux ou trois fois la semaine ; & parce qu'elle reconnoissoit son fils Edmond plus affectionné aux actes de pénitence , elle ne lui envoyoit jamais de nouveaux linges , qu'elle n'y mêlât toujours quelque Cilice , l'avertissant de fréquenter les lieux de dévotion , & d'assister à jeun à l'Office divin les jours de Fêtes & Dimanches.

Par de tels principes St. Edmond contracta de si fortes habitudes de la Vertu , qu'elles

sembloient lui être naturelles, d'où lui venoit cette belle maxime, qu'il avoit si souvent en la bouche: *Si peccatum & infernus adessent in hunc prius quam in illud agerem me præcipitem.* Si d'un côté je voyois le péché, & de l'autre l'enfer, je descendrois plutôt dans celui-ci, que non pas de me précipiter en l'autre. Il fit vœu de virginité & prit résolution de n'avoir jamais d'autre Epouse que la très-sainte Vierge, & pour célébrer ces divines époufailles, il acheta deux Anneaux, qui portoient gravés la Salutation Angélique; dont il en mit un en une de ses Images, qu'il tenoit en son Oratoire, se réservant l'autre en son doigt jusqu'à la mort. Ce qui fut si agréable au principal époux des Vierges, Notre-Seigneur Jesus-Christ, qu'un jour qu'Edmond se promenoit seul écarté de ses compagnons dans le Pré-aux-Clercs, le long de la Seine, où est aujourd'hui situé l'Hôtel des Invalides, aux extrémités du Fauxbourg Saint Germain de Paris: Ce divin Verbe incarné lui apparut en la forme d'un Enfant, & lui donna le Salut; duquel ce jeune garçon étonné, Notre-Seigneur lui répliqua: D'où vient, Edmond, que tu ne me reconnois pas, vû que tous les jours je suis à tes côtés en l'école, & t'y assiste toujours? Lis cet écritéau qui est sur mon front; il le lut, & trouva ces mots: *Jesus*

Nazarenus Rex Judæorum, Jesus de Nazareth, Roi des Juifs: dont le saint Ecolier demeura tout-à-fait consolé.

Quelques tems après sa bonne Mere tomba malade, & voyant qu'elle n'en reviendroit pas, elle le manda en Angleterre pour lui recommander son frere & ses sœurs, qu'elle eût bien désiré être faites Religieuses. Elle donna sa bénédiction à St. Edmond, & lui laissa par préciput son Cilice & sa Cotte de maille, dont il sçut bien depuis tirer son avantage, s'en servant comme d'un puissant remède contre les tentations. Il pria sa Mere de vouloir aussi bénir son frere & ses deux sœurs; mais cette Sainte Femme, à qui Dieu avoit fait voir la tête de son fils Edmond, couverte d'une Couronne, qui jettoit des rayons jusques au Ciel, lui fit cette réponse: Sçachez, mon fils, qu'en vous ils feront tous bénis.

Après la mort de cette brave Mere St. Edmond eut quelques conférences si admirables avec ses sœurs, touchant l'excellence de la pureté virginale, qu'elles se résolurent d'entrer en Religion, comme aussi son frere Robert de quitter le monde, & tous quatre animés d'une inspiration divine, s'employèrent entièrement à la gloire de Dieu. Cela fait Edmond s'en retourna à Paris pour achever le cours de ses Etudes, où l'ennemi des hommes

prévoyant les grands fruits qu'il apporteroit au monde, ne fut pas négligent à lui déclarer une cruelle guerre.

Il lui fit premièrement de la peine en son imagination par des fantômes importuns, qui le provoquoient à des sentimens des-honnêtes, contre lesquels il prit les armes de l'Oraison, & prioit les genoux nus contre terre, si long-tems pour l'ordinaire, qu'il se bleffoit jusques au sang. Il récitoit tous les jours en l'honneur de la Sainte Vierge son Epouse, l'Oraison qui commence: *O Intemerata*; mais une fois qu'il s'en étoit oublié, Saint Jean l'Evangeliste s'apparut à lui avec une férule en main, menaçant de l'en frapper s'il y manquoit encore une fois: Il ufoit aussi de cette Priere *Adoramus te Christe*, afin de saluer tous les membres de Jesus-Christ, les uns après les autres; il ne laissoit enfin passer aucun jour sans réciter dévotement les Heures Canoniales, celles du Saint Esprit & de Notre-Dame, avec l'Office des Morts. Non content de régler son homme intérieur avec de si bonnes pensées, il domptoit encore l'intérieur par cette Haire de sa Mere, à laquelle il en ajoutoit une autre de cordelettes nouées, entrelassées l'une dans l'autre; en telle sorte que difficilement se pouvoit-il courber ou baïsser. Puis au tems de l'Avent & du Carême il ufoit

alternativement d'un Corcelet de plomb, & de la Cotte de maille de sa Mere.

Quand à son vivre, il commençoit le Carême ordinairement à la Septuagésime, & jamais il n'usoit de viande le Lundi & le Mercredi; & pour le Vendredi, le pain & l'eau étoient ses plus grands délices, s'abstenant même fort souvent de boire.

Je ne dis rien de son coucher, pour lequel pendant l'espace de trente ans, il ne se reposa point sur d'aurte Lit, que sur un simple escabeau, afin d'y dormir à demi corps, ou bien sur la platte-terre. Le démon ne trouvant pas son compte dans cette académie de Vertus, où il se trouvoit bourré à tous momens, ne fut point aussi paresseux à quitter le champ de bataille: Car ne pouvant de soi-même porter aucun préjudice à la sainteté de ses actions, il joua enfin de son reste & suscita des Femmes impudiques, lesquelles employèrent tous leurs artifices, à dessein de corrompre la pureté de son innocence; mais cette industrie infernale retourna aussi-tôt à leur confusion, parce que ce brave Ecolier bien loin de donner dans leurs filets, fit paroître tant de courage à chasser ces misérables à coups de verges dès la premiere fois, qu'elles ne furent plus si impertinentes pour s'y jouer une seconde.

Toutes ces traverses n'empêchèrent pas

néanmoins notre Saint Ecolier de faire un si heureux progrès en ses Etudes, qu'il ne fut pas long-tems à recevoir le grade de Maîtrise en l'Université, & en cette qualité il enseigna la Philosophie & les Arts libéraux l'espace de six ans, & particulièrement la Géométrie. Mais comme il travailloit un jour avec un peu trop d'attache à l'étude des Régles, sa Mere lui apparut, & lui demanda à quoi servoient ces cercles & ces figures Géométriques? Lui ne sçachant que répondre, elle lui prit la main marqua trois cercles à l'honneur de la Très-Sainte Trinité, avertissant son fils de laisser la Philosophie, pour s'appliquer plus particulièrement à la Théologie. Il renonça donc à sa chaire de Professeur pour entrer aux Ecoles, quoique sans omettre d'un seul point ses exercices de pieté; au contraire, non content d'assister tous les jours à la Messe, il entendoit de plus l'office des Matines en l'Eglise de Saint Méderic, d'où après quantité de prieres & ensuite d'un torrent de larmes qu'il répandoit devant l'Autel de la Ste. Vierge, il s'en alloit au Collège entendre expliquer la leçon, qu'il comprenoit beaucoup mieux, & avec plus de facilité que pas un autre de son tems. De sorte qu'en considération de sa capacité, il fut bien-tôt promu au degré de Docteur, & après qu'il eut été appelé à l'Ordre de la Prêtrise,

se, il commença à enseigner la Théologie, avec tant de grace, qu'au sujet de l'explication il obligeoit souvent ses Auditeurs de fermer les livres à force de larmes qu'il tiroit de leurs yeux, & de dire *Mel & lac de lingua ejus amant*, le miel & le lait sont sous sa langue.

Il faisoit si peu d'estime de l'argent, que ce qu'il retiroit de ses appointemens, il le jettoit sur une fenêtre, le couvrant seulement de poussiere, en disant; qu'il falloit recommander la terre à la terre, & la poussiere à la poudre. Au lieu d'exiger de ses Ecoliers les droits accordés en faveur des Professeurs des Universités, lui-même leur faisoit l'aumône, & s'ils tomboient malades sans avoir le moyen de se mettre dans les remèdes, il les traitoit en sa maison jusqu'à ce qu'ils fussent guéris. Ce qui fut si agréable à Dieu qu'il rendit la fanté à plusieurs, plus par ses Oraisons, que les Médecins ne faisoient avec tous leurs médicamens. Entre les autres, il rétablit un Paralytique dans le libre usage de ses membres en l'embrassant; ce qu'il fit encore à un autre, après l'avoir fait traiter six semaines en son lit. Plusieurs célèbres Docteurs sont sortis de son Ecole, lesquels ont fait éclater de toutes parts l'excellence d'un si grand Maître, & d'autres qui abandonnant tout ce qu'ils pouvoient prétendre au monde, ont suivi le chemin du

Calvaire, entre lesquels l'on en remarque sept, qui ensuite d'une vision qu'eut leur Maître, d'un grand feu qu'il voyoit au milieu de son Ecole, d'où l'on tiroit sept flambeaux, se retirèrent en l'Abbaye de Clervaux, laquelle a été entièrement éclairée de leurs lumières, & principalement d'un appelé Etienne, qui depuis a été le dix-neuvième Abbé de la même Abbaye, lequel est reconnu le Fondateur du célèbre Collège des Bernardins à Paris.

Mais je reviens à notre Saint Docteur, de qui la science étoit plus infuse qu'acquise, ainsi qu'il parut un jour; il attendoit ses Écoliers en la Chaire pour les entretenir sur le Mystère de la Très-sainte Trinité, & considérant en soi-même ce qu'il avoit à dire, il fut surpris d'un léger sommeil, durant lequel il lui sembla voir un Pigeon plus blanc que la neige, qui lui mettoit en la bouche le précieux Corps de Jesus-Christ. Après quoi revenant à soi-même, il traita de cet incompréhensible Mystère avec tant de merveille, que ses discours surpassoient infiniment toutes les forces de l'entendement humain. Cela ne l'empêchoit pas d'étudier avec beaucoup de soin l'Écriture Sainte, à quoi il passoit souvent les nuits entières, & autant de fois qu'il ouvroit la Sainte Bible, il la baisoit pour le respect qu'il lui portoit; comme aussi il jettoit souvent les yeux

sur une Image d'ivoire de la Sainte Vierge, qu'il avoit en son étude, autour de laquelle il voyoit représentés les Mystères de notre Rédemption, qui étoit son principal cayer.

Quoique son inclination se fit paroître toute particulière pour la lecture des Livres, il ne faisoit pas néanmoins difficulté de les vendre pour subvenir à la nécessité des pauvres; & un jour qu'on lui reprochoit d'avoir vendu un Pseautier avec les Glofes, les douze Prophètes, & les Epîtres Décrétales, il fit cette réponse:

Plus nous sçavons, & plus nous devons faire; ce n'est pas beaucoup que j'aye vendu mes Livres après que Dieu a dit de sa propre bouche; si tu veux être parfait, vend & donne ce que tu as.

Non content de présider aux Académies, l'amour de Dieu & l'envie qu'il avoit d'instruire son prochain lui étoient autant de puissans motifs pour l'obliger à s'adonner aussi à la Prédication dans les Eglises; ce qu'il fit avec tant de succès, que sa réputation en passant les Alpes, donna bien-tôt jusques dans Rome aux oreilles du Pape, lequel pleinement informé de la capacité de cet excellent Prédicateur, lui envoya commission de prêcher la Croisade contre les Albigeois, avec pouvoir de disposer de l'argent qu'il trouveroit dans les Eglises où il se seroit acquité de sa charge.

Il ne vouloit point du tout entendre à ce

second article ; mais pour le premier il s'y rendit fort recommandable, Notre-Seigneur confirmant sa parole par quantité de prodiges qu'il opéroit pour preuve de sa Doctrine.

Il rendit la vue à une femme qui l'avoit perdue pour avoir voulu empêcher un de ses amis de prendre la Croix ; & à une autre de qui le bras étoit demeuré courbé, voulant retirer son mari d'un semblable sujet, il le lui rétablit en faisant le signe de la Croix sur son épaule. Prêchant à Bigorre près de Bourdeaux au milieu d'un champ, il préserva son auditoire de la pluie par le signe de la Croix, bien qu'il plût à verse aux environs. Et lui-même étant frappé de la peste & d'un charbon au pied, il marqua trois fois le signe de la Croix sur le mal avec la plume, & prédit qu'en peu de tems il seroit délivré ; ce qui arriva dès le lendemain, encore que toute l'école de Médecine fût pour ainsi dire, de concert à dessein d'y former obstacle.

Le zèle & l'éloquence attirèrent ainsi pendant plusieurs années l'admiration de toute la France sur la personne de notre St. Docteur, lequel étant enfin inspiré de Dieu, retourna en son air natal de l'Isle d'Angleterre, où son mérite le fit rechercher de plusieurs grands Prélats, qui lui firent offre de plusieurs Bénéfices fort considérables ; un seul desquels il

agréa, qui fut la charge de Trésorier en l'Eglise de Salisbury, à condition toutefois qu'il ne se mêleroit point du temporel ; mais seulement du service du Chœur, & de l'avancement des Ames.

Quelques années après, l'Eglise de Cantorbéry se trouvant affligée par la perte de son Pasteur, le Pape Gregoire neuvième, à qui la nomination en fut déferée, nomma le Docteur Edmond, comme très-digne de remplir cette place. Il reçut ce Mandement avec humilité, sans s'y pouvoir résoudre, que son propre Evêque de Salisbury ne lui eût déclaré au préalable, que s'il n'acceptoit avec obéissance, il passeroit infailliblement pour un rébelle aux volontés de Dieu : ce qui fut le seul moyen de le fléchir, & le faire consentir à cet honneur, sans néanmoins que ce changement de condition apportât jamais aucune altération à l'ordre qu'il s'étoit prescrit pour la conduite de ses mœurs. Son vivre, son vêtir & son coucher furent toujours le même, quoique pour l'édification du prochain, & en faveur des hôtes il permit que sa table fût honorablement servie, & que l'ameublement de sa chambre fût honnête.

Il ne vouloit pas souffrir que l'on s'informât jamais quelles viandes il trouvoit bon que l'on servît à sa Table, les plus grossières lui

sembloient les plus exquisés, & s'il arrivoit que la compagnie fit estime de quelques-unes en sa présence, il prenoit bien garde de les toucher. Il ne relâcha rien de toutes les abstinences & de tous les jeûnes dont nous avons parlé, non plus que de la rigueur de son Cilice, qu'il augmenta de plus en plus, y ajoutant des Caleçons & des Chauffes de même étoffe, afin qu'il n'y eut pas un membre de son corps qui n'éprouvât cette affliction; jusqu'à prendre la nuit de grand tissu de crins de cheval, & s'envelopper le col de pareille étoffe; & néanmoins ce qui est admirable, jamais avec tout cela on ne trouva de vermine sur lui.

L'argent lui étoit si peu en recommandation, que non-seulement il ne le touchoit point; mais il ne vouloit pas même y jeter la vue, si ce n'étoit pour en faire la distribution aux pauvres. Il ne voulut pas s'arrêter au temporel de son Archevêché, jugeant indigne qu'un Evêque entendit les comptes de son revenu, pour la dépense de sa maison; mais il avertissoit ses Serviteurs qu'ils eussent soin des pauvres, auxquels il donnoit un libre accès auprès de sa personne, afin d'avoir plus d'occasions pour contribuer à leurs soulagemens tant spirituels que temporels, ne refusant pas même de descendre de cheval pour entendre la confession d'un pénitent qui lui demandoit l'Absolution.

Sa libéralité n'avoit pas de bornes à l'égard des personnes qui paroissent disgraciées de la fortune; car il logeoit les Pèlerins, marioit les pauvres filles, & donnoit ses amendes aux Hôpitaux. Il avoit sur tout en aversion les présens que l'on fait aux Magistrats, & disoit communément, qu'entre prendre & pendre, il n'y avoit de différence qu'une lettre, voulant dire, que celui qui contre le droit se charge de présens, ne mérite rien moins que la corde.

Et comme plusieurs personnes croyant anticiper son esprit, lui faisoient des présens fort considérables, il les repoussoit d'un grand courage avec ces paroles: maintenant que je suis riche & n'ai besoin de rien; Satan me veut surprendre par des présens, avec lesquels il n'a pas eu le pouvoir de me duper, lorsque j'étois pauvre. Il disoit de plus, que le monde Chrétien étoit aujourd'hui corrompu par les présens, & qu'il ne lui étoit possible de subsister long-tems, s'il n'exterminoit de lui cette peste.

Tel étoit le déportement de notre St. Archevêque en l'administration de sa charge, & telles étoient ses vertus, dont la bonne odeur le fit généralement considérer & respecter de toute l'Angleterre; toutefois parce qu'il étoit le favori du Ciel, il fut aussi éprouvé de la belle maniere par la persécution: Dieu permettant que plusieurs s'opposassent à la sainteté de ses

desseins, interprétant ses actions en mauvaise part & vomissant contre lui les injures que toute la malice de l'enfer étoit capable de leur suggérer. Parce que comme pour s'acquitter en conscience des fonctions de sa charge, il châtoit les vicieux, reprenoit les mauvais exemples des grands Seigneurs, autant & plus que le dérèglement du menu peuple, & qu'il étoit impossible de trouver quelque chose à redire contre sa conduite, il ne demeura pas long-tems sans être disgracié du Roi, & sans encourir la haine des Princes, suivi de l'ini-mi-tié de ses Chanoines, qui se révoltant contre lui, le chargèrent d'une infinité d'actions outrageuses; quoique tous ces orages ne gagnèrent rien sur sa constance, car il demeura parmi les vents de ces tempêtes aussi en repos que si tout cela ne l'eût point touché. Il pre-noit même plus de part au bien des calomnia-teurs, qu'à ses propres intérêts, & aux affaires de ses amis; disant à ceux qui en étoient étonnés: encore qu'ils me coupassent les deux bras & me crévassent les deux yeux, quand ils seroient même dans le dessein de faire la dis-section & l'anatomie de tous les membres de mon corps, si les aimerai-je toujours: de même que les enfans ne doivent pas haïr leurs Meres, qui leurs donnent une médecine amère; ainsi je ne dois pas avoir de fiel contre ceux par le

moyen desquels j'apporte remède à mes mala-dies intérieures: Jesus-Christ n'ayant en la Croix rien de libre que la langue, seut bien l'employer pour ceux qui le persécutoient; ce qu'il appelloit manger du miel sauvage avec St. Jean-Baptiste au désert, dont la douceur qui surpasse tout ce que nous avons de plus agréable au goût, n'est rien en comparaison du repos de conscience que ressent une ame véritablement pénitente, & qui a réduit une bonne fois les mouvemens de la nature, jus-qu'à fouler aux pieds les affronts qui seroient capables de lui échauffer le sang & d'altérer sa patience. Il se servit pendant quelques années de toutes les voies imaginables pour remettre les esprits en bonne intelligence, il continua ses bonnes actions, n'épargna point ses ser-vices, n'oublia pas la douceur non plus que la complaisance, pourvû qu'elle ne fût indi-gne de sa charge, ni contraire à la Loi de Dieu: Mais quand il vit tous ces remèdes sans aucun effet, & que sa patience les rendoit plus opi-niâtres, qu'ils s'ennuyoient de sa présence, & que l'éclat de ses Verrus faisoit connoître à tout le monde leur déplorable vie, il eut re-cours à Dieu, qui l'inspira de tourner les voi-les du côté de la France, asyle ordinaire des Prélats affligés, & de sortir de son Diocèse; ce qui ne se fit pas toutefois sans justifier son

innocence par de très-beaux Miracles, guérissant plusieurs malades avec l'eau bénite, & d'autres au nom de la Très-sainte Trinité.

Le glorieux Martyr Saint Thomas lui apparut la nuit, l'exhortant de prendre courage, & de se réjouir, puisqu'étant son Successeur en la charge d'Evêque, il l'étoit pareillement en son exil. Edmond s'inclina pour baiser ses pieds; mais Saint Thomas se retira, lui disant, que bien-tôt il le baiseroit à la bouche, lui donnant par-là à entendre qu'il étoit sur le point de son départ, qui mettroit fin à ses disgraces.

Cette vision l'obligea de se retirer en France dans le Monastere de Pontigny, à l'imitation du même St. Thomas Martyr, son Prédecesseur, qui lui avoit montré l'exemple; & là il s'addonna tout à la Méditation, à lire, à écrire & à éclairer les Eglises circonvoisines des lumieres de la Foi, leur expliquant avec une fidélité admirable les vérités de l'Evangile. Ce fut pour lors qu'à la requête des Religieux il composa cet excellent Livre intitulé *Speculum Ecclesie*, le miroir de l'Eglise, où il mit en avant quantité de belles instructions, sur les principes desquelles a été fondé depuis l'éclat de la vie Monastique.

Après il tomba malade, & comme on lui eut conseillé de changer d'air, les Religieux lui

demandèrent sur son départ, s'il ne reviendroit pas: Il répondit qu'oui, & que ce seroit le jour du Martyre de St. Edmond; car alors, dit-il, l'air sera plus temperé.

Il se retira donc à Soify, qui est un Prieuré près de Provins, où ce changement de lieu augmentant son mal, bien loin d'y apporter quelque soulagement, il se fit apporter le Corps de Notre-Seigneur, auquel étendant ses bras, & pleurant amèrement, il parla en cette sorte: C'est vous en qui j'ai cru, que j'ai prêché & enseigné, & vous m'êtes témoin, Seigneur, si j'ai cherché autre chose que vous sur la terre; comme vous sçavez aussi que mes volontés sont conformes au vôtres, souhaitant que la vôtre soit accomplie.

Les assistans le croyoient hors du sens, parce qu'il parloit comme s'il eut vû son Sauveur avec les yeux corporels; mais après l'avoir reçu, il demeura fort joyeux & paisible, & disoit-on qu'il n'étoit plus malade. Ses forces toutefois diminuant peu à peu, il demanda le dernier Sacrement, & après il embrassa la Croix qu'il baignoit de ses larmes, portant la bouche avec beaucoup de transport sur la plaie du côté droit, il disoit avec une douceur bien sensible: *Amodo haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris*. C'est maintenant que je puiserai avec délices des eaux dans les fon-

taines du Sauveur. On lui voulut persuader de se coucher sur un lit, ce qu'il n'avoit fait depuis trente ans; mais il le refusa, se contentant d'être assis, & de reposer sa tête entre ses mains; & en cet état l'ame laissa son corps pour jusqu'au jour qu'elle le viendra reprendre, & lui faire part de la gloire qu'elle possède, dès le Vendredi seizième jour du mois de Novembre de l'année mil deux cens quarante, & ce à l'heure de None, c'est-à-dire, sur les trois heures après midi, parce que ce St. Prélat qui s'étoit étudié toute sa vie à la contemplation des Mysteres douloureux de JESUS-CHRIST, avoit toujours demandé à Dieu dans la ferveur de ses prieres la grace de mourir à un semblable jour & à pareille heure que Notre-Seigneur expira en faveur de tout le monde sur l'Arbre de la Croix; & de souffrir aussi le même supplice de mort, si c'étoit le bon plaisir de son Sauveur.

Ses entrailles furent inhumées à Provins, en l'Abbaye de St. Jacques, & le corps porté à Pontigny (conformément à l'acte de sa dernière volonté, laissé entre les mains de Maître Richard de wichio, son Secrétaire & Exécuteur Testamentaire,) où il arriva le jour de St. Edmond; parce que ceux qui le portoit s'arrêtèrent en chemin en l'Eglise des Templiers de Coloris, pour vérifier la Prophétie,

lorsqu'il avoit dit en passant, qu'à son retour il y logeroit une nuit; il fut sept jours en l'Abbaye de Pontigny sans être inhumé, demeurant frais & entier, sans corruption, & le visage plus vermeil que la Rose. Beaucoup de personnes s'approchant pour en emporter des Reliques, le Sacristain nommé Pierre, jeta la vue sur l'Anneau de ses doigts, lequel après sa mort y avoit été mis divinement, parce que c'étoit celui autour duquel étoit gravée la Salutation Angelique, & avec lequel il avoit épousé la Bienheureuse Vierge. Ce Sacristain ne le pouvant tirer quelque force qu'il y put apporter, il s'approcha de l'oreille du Saint, & le pria d'user de cette complaisance, de lui remettre un gage de sa protection: après il prit le doigt & en tira la Bague, de laquelle plusieurs reçurent de grandes faveurs.

Le jour destiné pour faire ses funérailles fut remarquable par trois Miracles, & depuis qu'il fut enterré il cessa l'espace de huit jours sans en faire d'autres, dequoi les fidèles furent étonnés, il s'apparut à un Religieux appelé Hermain, & lui dit; que ses mains chargées de terre dans le Tombeau n'étant pas libres, il ne les pouvoit élever au Ciel. Il fut donc exhumé au bout de quatre mois, par la permission du Pape Innocent quatrième, qui ayant six ans après assemblé à Lyon un Concile

général, l'enregistra au Catalogue des Saints, à la requête des Légats Apostoliques, qui avoient reçu de sa Sainteté commission pour cet effet; & alors les Miracles recommencèrent. Son Corps virginal trouvé sans corruption, rendit la santé aux malades, l'ouïe aux sourds, la vue aux aveugles, aux boiteux le marcher, aux paralytiques le mouvement, aux captifs la liberté, & aux morts la vie; il n'y eut pas même jusqu'aux bêtes, qui ne se fussent de ses bienfaits. Où je ne veux pas passer sous silence, qu'un jour son Valet de chambre ayant jetté un vieux Cilice dans le feu, pour le brûler, les flammes ne faisoient que tourner à l'entour, comme si elles eussent estimé commettre un sacrilège, d'offenser ce qui avoit touché le corps du Saint, ainsi que l'a remarqué un de ses Disciples nommé Bayon.



S'ensuivent quelques Miracles extraits des Procès-verbaux & des Registres de l'Abbaye de Pontigny, où il s'en voit une infinité que Saint Edme a fait, tant de son vivant qu'après sa mort.

AU Diocèse de Langres, en la Ville de Ligny-le-Châtel, il y avoit un enfant qui ne voyoit point de l'œil gauche, au sujet

d'une maille qui s'étoit formée dessus, lequel entendant parler des merveilles que Dieu faisoit par l'intercession de Saint Edme, il prit un jour résolution de venir accompagné de plusieurs personnes au Tombeau de ce Saint Prélat, & de ne point quitter la place sans avoir obtenu au préalable une parfaite guérison; ce qui arriva au grand étonnement de toute l'assistance, dont une partie signa, avec Monsieur le Curé de Ligny.

AU Diocèse de Sens, Pierre d'Averoles affligé d'une descente de boyaux qui lui causoit une enflure excessive dans les parties honteuses, se fit conduire par son Pere au cercueil de Saint Edme, que l'on transportoit pour lors en l'Abbaye de Pontigny; cet enfant après avoir imploré l'assistance du Ciel en présence de ce Trésor inestimable, il se retira chez son Pere, lequel regardant le lieu qui depuis longtemps étoit enflé, reconnut fort bien, que par une vertu surnaturelle les intestins étoient remis dans leur place; il rendit ensuite grâces à Dieu & à son Saint, par les suffrages duquel son fils étoit en bonne disposition.

Adeline d'Apoigny ayant coutume de tomber du mal caduc quatre fois la semaine, pour le moins pendant deux ans, invoqua le secours de Saint Edme, ce qu'elle n'eut pas plutôt fait, qu'elle expérimenta inconti-

ment l'effet de sa demande, & ne se sentit plus jamais attaquée de ce mal.

Adeline d'Auxerre étoit si incommodée du flux de sang, que bien loin de se pouvoir soulager en sa misere, elle étoit même à charge à ses Domestiques, qui la voyant en cet état déplorable, touchés qu'ils étoient d'une inspiration divine, firent une neuvaine en se confessant, communiant & faisant célébrer la Ste. Messe à la chapelle de Saint Edme, refuge ordinaire des affligés. La neuvaine étant finie la malade fut guérie, laquelle en reconnoissance d'un si grand bienfait laissa du bien pour l'ornement & entretien du St. Lieu.

Saint Edme est toujours admirable, & nous pouvons croire que Dieu l'a favorisé de quelque prérogative toute particuliere, tant pour remédier au peu d'expérience que nous avons des secrets de la Nature, que pour nous apprendre à résister aux tentations du Démon, dont voici un stratagème : Erfande, femme de David d'Avrolés allaitoit une nuit sa petite fille enveloppée de langes dans son lit, accablée de sommeil qu'elle étoit, elle laissa aller par imprudence ses bras & le reste de son corps sur le visage de sa petite innocente, qui fut par ce moyen-là bien-tôt étouffée. Isabelle, Mere de la nourrice, remarquant une négligence extraordinaire d'Erfande à

l'égard de la petite, commence à s'étonner, vû principalement qu'elle n'entendoit point, suivant sa coutume, le cri de l'enfant, ni la voix de la Mere, & que d'ailleurs toute la maison étoit dans un profond silence. Elle se leve donc de son lit toute épouventée, & après avoir trouvé Erfande étendue sur la petite qui étoit déjà étouffée; elle dit en gémissant : Levez-vous, levez-vous, ma fille, vous venez d'étouffer votre enfant ! La nourrice se réveille à ces paroles & voyant que sa petite fille ne respiroit en aucune maniere, elle fit assez paroître sur son visage, qu'elle étoit plus morte que vive, puisque le corps de son enfant étoit froid, les membres roides, & les artères entierement retirés & endurcis; nonobstant toutes les diligences que les pauvres femmes y pussent apporter. Voilà la Mere aux allarmes, elle déplore son malheur auprès de ce corps sans ame; mais tout cela ne servant de rien, elle tomba dans le désespoir, envisageant le reproche qu'on lui pourra faire d'avoir étouffé son enfant. Le diable qui pensoit avoir déjà fait son coup, persuade à cette infortunée de se précipiter plutôt que d'avoir l'affront qu'elle pourroit recevoir d'une action semblable à la sienne, ce qu'elle auroit mis à exécution, si la bonne Mere ne l'eût arrêtée par ses paroles : Que voulez-vous faire

ma fille? Eh! que prétendez-vous devenir? Sçachez que si vous suivez votre passion, je vous tiendrai compagnie, & ajoutant crime sur crime, la mort de votre Mere criera vengeance contre vous devant le Tribunal de Dieu. Prenez patience, ma fille, il nous reste encore un remède; offrons votre enfant à St. Edme, aussi est-ce le plus puissant moyen que nous ayons. C'étoit bien là que Dieu les attendoit; car ces paroles: *Saint Edme*, ne furent pas si-tôt prononcées, que l'enfant fut réssuscité & amené à Pontigny par ces deux femmes, lesquelles en action de graces firent leurs dévotions dans la Chapelle de St. Edme, qu'elles reconnoissoient, après Dieu, pour leur bienfaicteur.

L'an mil cinq cent quatre-vingt-quatre, Charles Monfigot de Poissy tomba en une grande létargie; son beau-frere le voyant abandonné des Médecins, fut inspiré de le vouer à St. Edme, qui lui rendit la santé aussitôt après l'accomplissement du Vœu.

Demoiselle Marie de Harlot, fille de Noble Homme Thomas de Harlot, Seigneur de Pré-Fontaine, au pays de Gâtinois Diocèse de Sens, fut en l'année mil six cent douze, saisie pendant huit ou dix jours d'un maladie si violente, que laissée pour morte, tirée de dessus le lit & mise sur la paille l'espace de

deux heures pour le moins, on lui jetta son suaire, l'eau bénête fut mise aux pieds du corps, & le cierge allumé pendant deux heures: lors qu'après avoir fait faire une fosse & sonner les cloches, Demoiselle Louise Desprez sa Tante, la voua à Saint Edme; ensuite dequoi cette fille que l'on tenoit pour morte, commença à respirer, ouvrant les yeux, regardant sa Mere & les autres personnes de l'assemblée, elle dit publiquement, qu'en faveur de ce Vœu elle étoit ressusitée, conformément à la déclaration qu'elle en fit huit ans après, étant à Pontigny avec sa Mere, en date du dix-neuvième jour de Mai mil six cent dix-neuf, en présence des Notaires.

Si jamais Eglise a eu sujet de reconnoître les bénédictions qu'elle reçoit de la main de Dieu, c'est en verité celle de Pontigny; car depuis plus de quatre cent cinquante ans, que Saint Edme l'a choisie pour le lieu de son refuge, elle a toujours été un asyle, où les affligés ont été comblés des graces du Ciel d'une maniere si admirable, que les plus beaux esprits seroient incontinent épuisés, s'ils prétendoient en pénétrer les raisons jusques dans leur source.

Le fils de Humbaud de Nelu, âgé de neuf ans, jouant un jour avec un autre proche

un étang de la Ville, tomba dans l'eau, qui avoit douze pieds de hauteur : Son compagnon qui l'avoit perdu de vue, se voyant dans l'impuissance de lui rendre aucun service, eut recours aux larmes, ainsi que font les enfans en pareilles occasions ; deux femmes qui étoient dans un champ voisin, l'ayant entendu pleurer quelque tems, vinrent à lui afin d'apprendre le sujet de sa tristesse, qui ne lui permit pas de leur répondre autre chose, sinon que son cousin étoit tombé dans l'eau. Quantité de personnes s'assemblèrent, chacun regarde autour de l'étang, lequel ne fait paroître qu'un bâton que l'enfant tenoit au moment de sa chute ; après avoir sondé l'eau en différens endroits, on releve enfin le corps mort, qui avoit été plus de deux heures dans l'eau, les yeux & le visage couverts de boue & de vers qui s'y étoient attachés, on le suspend par les pieds, un chacun emploie tous ses soins pour lui redonner la vie ; mais en vain, parce qu'il étoit froid, tous les membres étoient retirés, la langue, les lèvres & les yeux enfoncés d'une manière qu'on n'y remarquoit qu'une raye, la bouche étoit fermée, les dents serrées les unes contre les autres ; on les veut ouvrir avec un couteau, mais il n'y a rien à faire, toute l'industrie humaine confesse en un mot son ignorance. Il faut donc

invoquer St. Edme, dirent ces deux femmes ; une partie de la compagnie y donne les mains : l'autre dit que c'est tenter Dieu, que l'on ne doit jamais lui demander des choses si prodigieuses, & que le plus expédient est d'avertir les Parens du mort pour faire son convoi & le porter en terre. Quoiqu'il en soit, la plus saine partie l'emporte, & tout le monde tombe d'accord de se mettre en priere ; & lorsque l'on prononçoit ces paroles (*Saint Edme de Pontigny, rendez la vie à cet Enfant*) le corps qui étoit couché commença à se remuer, & à parler. Voilà les Parens bien réjouis & toute l'assemblée aussi, on portel'enfant à Pontigny, on fait sonner les cloches, tous les Villages du pays ne pensent qu'à louer Dieu, qui se sert de ce St. Prélat pour médiateur entre lui & son peuple ; il y en eut beaucoup qui signèrent avoir vû l'enfant mort & ensuite ressuscité, ce que firent aussi les Parens.

A Issy au Diocèse de Paris, Guillaume fils de Jean Garnier, se reposoit un jour sur le bord d'une riviere, fatigué qu'il étoit d'avoir pêché des Ecrevisses ; Dieu permit que son repos fût troublé par un Serpent d'une longueur & grosseur prodigieuse, qui le piqua au bras avec tant de violence, qu'il croyoit que cette bête lui avoit arraché les nerfs, tant la douleur étoit insupportable ; & dans l'ap-

préhension où il étoit, que cette piquure ne fit enfler le reste du corps, il appella St. Edme à son aide, par le moyen duquel il fut guéri sur le champ.

Bénoît de Meneville auprès de Ferriere, fut l'espace de deux ans qu'il ne marchoit qu'avec deux bâtons, il vint à Pontigny représenter sa misere à Saint Edme, dont il fut si bien guéri, qu'il s'en retourna sans aucune incommodité.

Il y avoit à Seignelay une femme grosse sur le point d'accoucher, & parce que son fruit étoit disposé contre l'ordre de la nature, il n'y avoit pas aussi moyen qu'il vît le jour; ce qui causoit des douleurs si cuisantes à cette pauvre femme, qu'elle n'attendoit plus que l'heure de la mort, tombant dans les sentimens des Sages-femmes, lesquelles affuroient que de deux mille en pareil danger, il n'en relevoit jamais une sans miracle. Cela donna à penser à cette bonne femme, qui ne se plai-soit pas fort à entendre parler à ses dépens des approches de la mort, elle commença, autant que la violence le lui put permettre, à prier Saint Edme d'avoir pitié d'elle & de son enfant, avec promesse de faire quelques présens à la Sacristie, si elle en relevoit jamais: ce qui arriva; car l'enfant s'étant retourné, elle en fut heureusement délivrée.

Miracle

MIRACLE d'un Enfant mort-né qui fut ressuscité par les mérites de Saint Edme, & baptisé en la Chapelle où repose son corps à Pontigny, le 21 Novembre 1665.

A H! funeste moment! tu m'arrache le cœur,
Hélas! je fais mourir celle qui me fait naître;
Et par un contre-coup d'une injuste rigueur,
Je meurs & suis réduit plus mal que le non être:
Déjà mille remords venoient pour m'en punir,
Quand on me porte au Saint pour m'en faire
bénir;
On expose mon corps sous la Chasse puissante,
Là, par un mouvement & secret & caché,
Chacun voit mes deux yeux pleins d'une eau
pénitente,
De deux torrens de pleurs laver ce seul péché;
Mon cœur est tout ému, il gémit, il soupire,
On ressent à l'entour un excès de chaleur,
Mon visage rougit de honte & de douleur,
Et j'ai saigné long-tems, ce marbre peut le dire;
Les assistans touchés de tant de nouveautés,
Me firent ondoyer des eaux du saint Baptême,
Louant Dieu en son Saint, & le Saint en Dieu
même,
Et moi je le bénis en toute éternité.

G

Les Miracles précédens nous font assez connoître les moyens dont Dieu se sert pour rendre la mémoire de Saint Edme recommandable à la posterité ; car encore que la nature humaine soit sujette à une infinité d'événemens & de maladies, je peux néanmoins vous assurer, qu'après avoir feuilleté les volumes dans lesquels sont enregistré ses Miracles, il n'y a pas d'infirmité dans le monde, à laquelle ce grand Saint Edme n'ait apporté remède.

*Oraison que les Pèlerins doivent dire à
S A I N T E D M E.*

O Illustre Confesseur Saint Edme ! en qui Dieu Tout-puissant se rend merveilleux, puisqu'en vous la vertu qui a donné la santé aux infirmes, & la vie aux morts se fait paroître en cette Religieuse Abbaye de Pontigny, où je me porte avec affection, y honorant vos saintes Reliques & en vous rendant mes vœux ; je viens vous invoquer avec une science certaine du zèle que vous avez toujours eu de l'honneur de Dieu. J'ai recours à vous, grand Saint, comme à mon médecin charitable établi de Dieu pour rendre la santé aux malades remplis de maux, de langueurs & de peines, il a mis en vos mains les trésors de sa Puissance, je n'en doute point ; car l'ayant si bien servi pendant votre séjour sur la terre,

c'est avec sujet qu'il vous rend le maître de la vie & de la mort, de la santé & de la maladie. Faites, ô grand Saint ! que je sois participant des effets de cette puissance ; mes besoins sont grands, employez votre crédit, afin qu'il accomplisse mon plus grand désir, qui est de jouir un jour avec vous des biens éternels dans le Ciel, après avoir à votre exemple méprisé les richesses de la terre.

A U T R E O R A I S O N.

DIEU Tout-puissant, qui par un effet de votre bonté libérale, avez enrichi votre Eglise des vertus de Saint Edme, & qui comblés les mérites de sa vie par les fréquens miracles dont vous honorez son Tombeau : Nous vous supplions, Seigneur, de nous donner la grace d'imiter ses vertus, afin que corrigeant le dérèglement de nos mœurs, sur son exemple, nous puissions nous rendre dignes de son intercession dans nos infirmités, & dans tous nos besoins.

*Oraison que doivent dire ceux qui portent le
Nom de ce Saint.*

Grand Saint Edme, qui par un trait de la disposition Divine, avez pris soin de ma conduite, & avez permis que j'aye pour Nom le même que vous, je ne puis me dispenser de vous en remercier, me réjouissant

de mon bonheur & de celui que vous avez.
 Vous êtes tout brillant de rayons dans le Ciel,
 & vous y regnerez à jamais avec Dieu: Ah!
 que je suis aisé de vous voir jouissant de cette
 gloire, de sçavoir que vous l'avez méritée
 par vos bonnes actions. Appuyé sur les mérites
 de Jesus-Christ, j'espère que vous m'ob-
 tiendrez par vos prieres quelque part à votre
 gloire, & par avance quelque imitation de
 vos Vertus. De grace, mon cher & aimable
 Patron, rendez-moi votre semblable. Consi-
 derez mon ame, & si vous la voyez souillée
 de quelque impureté, nettoyez-la, & la ren-
 dez innocente comme la vôtre. Donnez-moi,
 je vous prie, quelque part à votre humilité,
 à votre modestie, à votre obéissance, & à
 toutes vos vertus; afin que je remplisse votre
 Nom que je porte, & que vous ayant été
 semblable, je sois glorieux avec vous dans
 l'éternité. Ainsi soit-il.

PROSA DE SANCTE EDMUNDE, PRO
infirmis in agone jactantibus.

AD te locum gratiarum;
 Gratz mentis non ignarum,
 Jesu bone lachrymarum,
 Revertuntur flumina.
 Quibus tibi supplicamus,

Ut viventes sic vivamus
 Quod post vitam teneamus.
 Tecum cœli culmina.
 Tu Emundi precibus,
 A tuorum mentibus
 Sua tergas crimina,
 Tecum cœli culmina.
 Qui prece qui meritus,
 Tot auxiliaris,
 Quod post vitam teneamus,
 Tecum cœli culmina.
 Charitas debito,
 Nobis teneatis,
 Ut nos more solito,
 Tuos tuearis.
 Gloria Patri & Filio,
 Et Spiritui sancto,
 Quod post vitam teneamus,
 Tecum cœli culmina. Amen.
 v. Sacerdos Dei Edmundi Pastor egregie;
 R. Ora pro nobis Deum.

Oremus.

PLenam in nobis æternæ Salvator, tuæ
 virtutis operare medelam: ut qui præcla-
 ra beati Edmundi Confessoris tui atque Pon-
 tificis merita veneramur, ipsius adjuti suffra-
 giis à cunctis animarum nostrarum & corpo-
 rum liberemur periculis: Per Dominum, &c.

LITANIES DE SAINT EDMÉ.

KYrie eleyson.
Christe eleyson.
Christe audi nos.

Christe exaudi nos.
Pater de cœlis Deus,
Fili Redemptor mundi Deus,
Spiritus Sancte Deus,
Sancta Trinitas unus Deus,
Sancte Edmunde,

Abendonæ gloriæ,
Angliæ decus,
Hiberniæ decus,
Cantuariæ splendor,
Burgundiæ lumen,
Parisiensis Facultatis oraculum,
Pontigniaci thesaure,
Edouardi virtutum hæres,
Mabilæ spes unica,
Præfulum ornamentum,
Sacerdotum gemma,
Doctor inclite,
Dæmonium terror,
Forma humilitatis,
Speculum castitatis,
Sentilitatis pavor,
Consolator marentium,

Miserere nobis.
miserere nobis.
miserere nobis.
miserere nobis.
Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Idolorum debellator,
Fortitudo debellium,
Captivorum liberator,
Infirmorum juvamen,
Salus ægrorum,
Claudorum bacule,
Curator vulnerum,
Mutorum lingua,
Fons divinæ bonitatis,
Cœlestium gratiarum œconome,
Pro Christo sponte exulans,
Deo dilectissime,
Officina virtutum locupletissima,
Potens thaumaturge,
Advocate confugentium,
Humanissime erga perigrinos,
Speculi Ecclesiæ author Divine,
Cœlestibus cumulate donis,
Perseverantiæ corona decoratæ,
Cœli dignissimè incola,
Edmunde protector noster,
Edmunde ab incunabulis munde,
Edmunde cultor munditiæ,
Edmunde mundano mundans,
Edmunde in mundo semper munde, Ora.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce
nobis Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi
nos Domine.

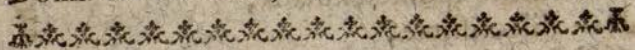
Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

✱ Sacerdos Dei Edmundo Pastor egregie;
 ✱ Ora pro nobis Deum.

O R E M U S

Deus tuorum gloria Confessorum, præsta quæsumus, ut qui Beati Edmundi Confessoris tui atque Pontificis natalitia celebramus, ejus supplices auxilium sentiamus. Per Dominum nostrum, &c.



H Y M N E.

Jam Christus dator numerum,
 Munos Edmundo gloriæ,
 Dedit in locum syderum,
 Mutans locum miseræ.

Solemnis surgit hodiè,
 In Edmundi præconium,
 Novæ dies lætitiæ,
 Novum dans mundo gaudium.

Dùm hora laudum Domini,
 Se præsentat præsentibus,
 Reddamus ejus nomini,
 Laudes votis & votibus.

De Patris lumen lumine,
 Beata proles Virginis,
 Nos labentes in crimine,
 Laudes à labe criminis.

Impleta sancto Spiritu,
 Maneant vasa cordium,
 Quia implevit in sonitu,
 Fide corda fidelium.

Et omni parte precibus,
 Edmundi tuos protegas,
 Tu qui tibi faventibus,
 Te faventem non denegas.

Judæa Judæ similis,
 Cur ei differs cedere
 Qui pro te natus humilis
 Te primo venit querere?

Sed signis virtutibus,
 Edmundi quæ lux hominum,
 Tuis offert obrulibus,
 Convertatis ad Dominum.

Gloria tibi Trinitas,
 In personarum proprio,
 Una permanens Deitas
 Finis sine principio. Amen.

ANTIENNE DE SAINT EDMOND.

Ceci vident currunt Edmundi, valent
 paralytici,
 Dæmon cedit, salus redit, surgunt epileptici,
 Salvat fanos, ægros sanat summi manus me-
 dici. O R E M U S.

Majestam tuam Domine, supplices exo-
 ramus; ut sicut nos jugiter sancti Ed-
 mundi Confessoris tui atque Pontificis com-

memoratione lætificas, sic ejus semper supplicatione deffendas: Per Dominum, &c.

Autre OREMUS.

DEus, qui largifluxæ bonitatis consilio Ecclesiam tuam Beati Edmundi Confessoris tui atque Pontificis, præclaræ vitæ meritis decorasti, & gloriosis lætificasti miraculis, concede protitius nobis famulis tuis: ut & ipsius in melius reformemur exemplis, & ab omnibus ejus patrociniis protegatur adversis: Per Dominum nostrum, &c.



*PROSE DE SAINT EDMÉ,
pour le tems de Pâques.*

Lætabundus Edmundo decantet mundus,
Qui jucundus exultat cum Deo mundus
in gloria,
Edmundi memoria per mundi confinia viget
cara:

Alleluya, alleluya, alleluya.

Corporis præsentio erit in Ecclesia semper
clara,

Oppressis Dæmonibus ejus est hominibus virtus
nota,

De diversis partibus concurrat cum laudibus
plebs devota:

Alleluya, alleluya, alleluya.

Lætetur Religio tanti patrociniis, Præfulis
munita,
De cujus consortio cœli gaudent legio in-
finita,

Populo est cognitum ad videndum deditum
corpus sancti positum sancta Theca:
Alleluya, alleluya, alleluya.

Per hunc mutus cecinit, æger sanum me-
minit, creatura desinit esse cæca,
Hujus sunt opera velut innumera quæ docet
virtus & littera,

Hic prece prospera de valle misera nos regna
ducat ad superna:

Alleluya, alleluya, alleluya.

Interventu tuo dulci,
Nos Edmunde Præful fulci,

Virtutum cœli cumula,
Peccatorum quæ veniam,

Implores atque gratiam,
Nobis & Christi populo,

Ut hac vita præfinita,
Perfruamur cœli vita,

In suo tabernaculo:
Alleluya, alleluya, alleluya.

O beata Præful Edmunde,
Cantuariæ decus,

Pontigniæ gloria,
Gemma Sacerdotum,

Intercede pro nobis

Ad Dominum :

Alleluya, alleluya, alleluya.

O Edmunde Pastor egregie,
Nobilium celsa progenie,
Pater sancte exora Dominum,
Et Mariam quæ est lux hominum,
Ut velint nos in tremendo die,
Collocare in regno gloriæ :

Alleluya, alleluya, alleluya.

Non est nostræ paupertatis,
Nec humanæ facultatis,

Referre miracula,

Quibus virtus Deitatis;

Testis sancti sanctitatis,

Illustravit sæcula.

Mors & morbus admirantur

Quod sic signa dominantur;

Quibus virtus Deitatis,

Testis sancti sanctitatis

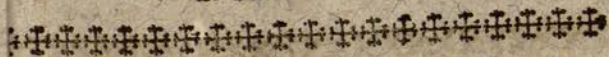
Illustravit sæcula. Amen.

℣. Sacerdos Dei Edmunde Pastor egregie;

℞. Ora pro nobis Deum.

O R E M U S.

DEus qui animæ famuli tui Edmundi, æternæ beatitudinis præmia contulisti, concede propitius: ut qui peccatorum nostrorum pondere premimur, ejus apud te præcibus sublevemur; Per Dominum, &c.



PRIERE DONT SAINT EDMOND

se servoit pour saluer tous les membres de
Jesús-Christ, les uns après les autres.

ADoramus te Christe, & benedicimus
tibi, per sanctam Crucem tuam redemisti
mundum.

℣. Qui passus es pro nobis;

℞. Domine, miserere nobis.

O R E M U S.

Domine Jesu Christe Fili Dei vivi, pone
Passionem, Crucem, & mortem tuam
inter judicium tuum & animas nostras nunc
& in hora mortis nostræ, & largiri digneris
viviis misericordiam & gratiam, defunctis
veniam & requiem, Ecclesiæ tuæ pacem &
concordiam, & nobis peccatoribus vitam &
lætitiâ sempiternam; Qui vivis & regnas
Deus: Per omnia sæcula sæculorum. Amen.



O R A I S O N Q U E S A I N T E D M E

*recitoit toujours en l'honneur de la Sainte
Vierge, & de Saint Jean l'Evangeliste.*

O Marie, Mere de Dieu! Vierge incomparable & benite à jamais, vous êtes le Temple de Dieu, le Sanctuaire du Saint Esprit, & la porte du Royaume des Cieux, c'est par votre moyen, après Dieu, que tout le monde subsiste. Exaucez mes prieres, ô Mere de misericorde! & encore que je ne sois qu'un pauvre pécheur, faites-moi cependant voir en toutes les occasions l'effet de votre assistance. Saint Jean, vous êtes le bien aimé de JESUS-CHRIST, & qui avez en récompense de votre pureté virginal surpasse tous les Saints en la connoissance des Mysteres célestes, ayant été honoré de la qualité d'Apôtre & d'Evangeliste tout ensemble, je vous supplie aussi de me secourir avec Marie, mere de notre Sauveur: Marie & Jean, vous qui êtes les deux pierres précieuses du Ciel, & les deux flambeaux ardens devant le Trône de Dieu, permettez que la lumiere de vos rayons dissipe les ténèbres de mes crimes; car en conséquence de votre virginité, c'est à vous deux que le Fils de Dieu s'adressa étant sur l'arbre de la Croix;

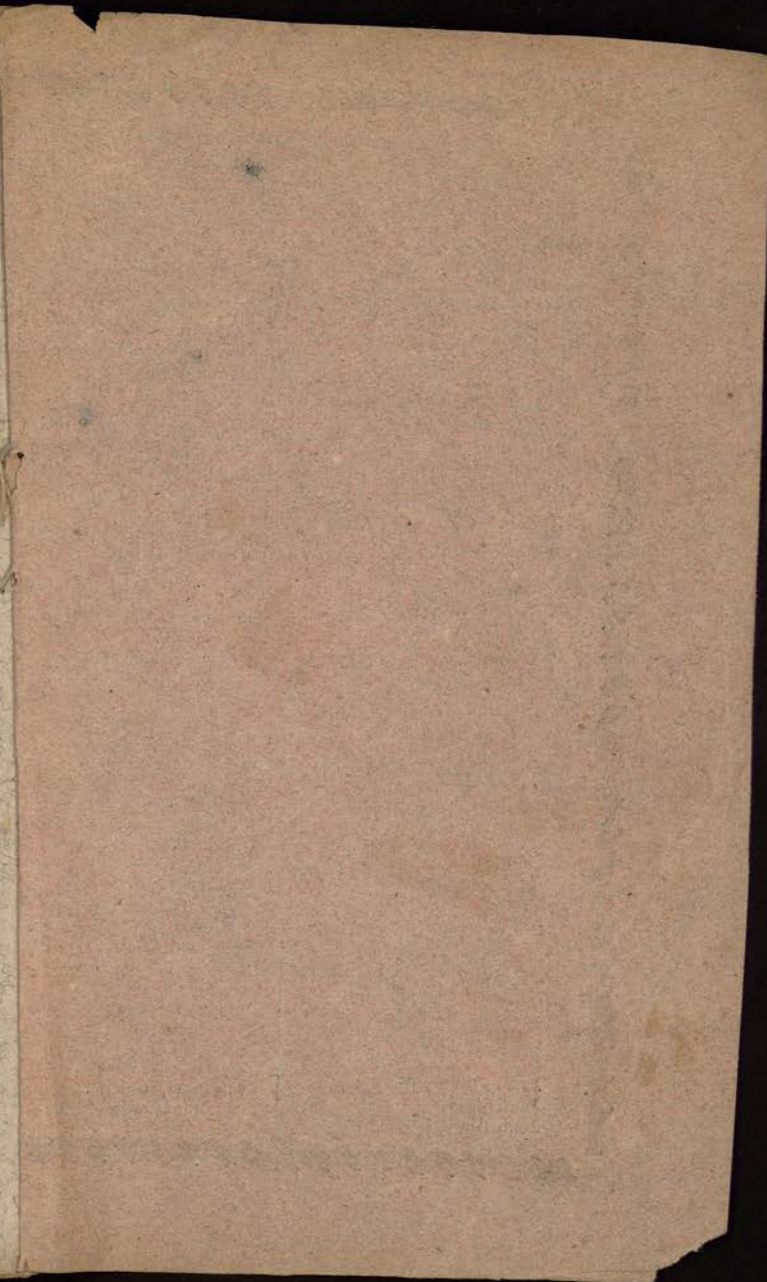
disant à l'une: *Femme, voilà votre Fils*, & à l'autre: *Voilà votre Mere*. Voyant donc que Notre-Seigneur vous a lié ensemble d'une amitié maternelle & filiale, je m'adresse à vous deux, pauvre pécheur que je suis, & vous recommande mon corps & mon ame, pour me servir à tous momens d'intercesseurs auprès de Dieu, qui donnera en faveur de vos prieres, la santé à mon corps & le salut à mon ame. Faites, je vous prie, par vos suffrages descendre le Saint Esprit dans mon cœur pour le purifier, le combler de vertus, le confirmer dans l'amour de Dieu & de mon prochain, afin qu'ayant eu jusques au dernier soupir le don de perseverance, il le conduise un jour à la gloire des Bienheureux. Ainsi soit-il

F I N.

La Fête de Saint Edme est le seizième jour du mois de Novembre: Et la translation de son corps en l'Abbaye de Pontigny le neuvième de Juin.

F
150

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]



On trouve aussi à la Librairie de BAUDOT :

- Adroite princesse.
Amours de Lescombat.
Amours de la Vallière.
Amours de Lucas.
Art de tirer les cartes.
Arythmétique de Bezout.
Aventurier Buscon.
Aventures de Roquelaure.
Babiolo.
Bamboches de Mayeux.
Bâtiment des recettes.
Bavarde (petite).
Belle-Belle.
Belle et la bête.
Belle-Étoile.
Belle Hélène.
Bergère des Alpes.
Biche au bois.
Bonhomme Richard.
Bonne mère.
Bonne petite souris.
Bossus de Besançon.
Bouquets poissards.
Cantique de saint Hubert.
Catéchisme des gr. filles.
Catéchisme poissard.
Chansons grivoises.
Chansons patriotiques.
Chemin du ciel.
Comédie des proverbes.
Conquêtes de Charlemag.
Description des six pets.
Ecole des Pères.
Explication des songes.
Étrennes aux riboteurs.
Fables d'Ésope.
Fantôme et le Fermier.
Fée Anguilette.
Gallien restauré.
Gargantua.
Grenouille bienfaisante.
Huon de Bordeaux.
Huit contes des fées.
Innocence reconnue.
Jardin d'amour.
Jean de Calais.
Jean de Paris.
- Jargon de l'argot.
Juif errant.
Lampe merveilleuse.
Laurette.
Lionnette et Coquericot.
Livrets d'ouvriers.
Magie naturelle.
Maîtresse fidèle.
Méchanteté des filles.
Malice des hommes.
Médecin des pauvres.
Minet bleu et Louvette.
Œufs de Pâques.
Œuvres badines de Piron
Oiseau bleu.
Oranger et l'Abcille.
Palais de la Vengeance.
Parfait amour.
Petit carnaval et poupée.
Petit Escamoteur.
Petit Vaudevilliste.
Pierre de Provence.
Pigeon et la Colombe.
Pipe cassée.
Porteur d'eau espagnol.
Princesse Belle-Étoile.
Prince Lutin.
Prince Marcassin.
Prince Mouton.
Prophéties de Moulit.
Rameau d'or.
Recueil de Complimens.
Richard sans peur.
Robert le diable.
Roi magicien.
Sans-Chagrin.
Secrétaire français.
Secrets du petit Albert.
Secrets d'Albert-le grand.
Sermon de Bacchus.
Sermon des Cocus.
Songes et visions.
Trésor du laboureur.
Valentin et Orson.
Veillées du village.
Vic de Cartouche.
Vic de Mandrin.